

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



BARZAKH

Lydia Ourahmane

Une proposition de Triangle - Astérides, Centre d'art contemporain en partenariat avec la Kunsthalle de Basel.

5 juin au 24 octobre 2021

Friche la belle de mai

3^e étage de la Tour



Lydia Ourahmane, Barzakh, Kunsthalle Basel, 2021

SOMMAIRE

BARZAKH - Lydia Ourahmane

Présentation

L'artiste

Le producteur

L'exposition

Parcours de visites

Cycle 3 - Et si les objets pouvaient parler ?

Cycle 4 - A travers l'œil de la porte

Lycée - Espace de vie sous surveillance

page 4 à 6

page 4

page 5

page 6

pages 7 à 9

page 7

page 8

page 9

INFORMATIONS PRATIQUES

page 10

L'ARTISTE

LYDIA OURAHMANE

Née en 1992 à Saïda en Algérie, Lydia Ourahmane est une artiste pluridisciplinaire qui vit et travaille entre Barcelone et Alger.

L'artiste emploie et mêle de multiples techniques et médiums au sein de ses œuvres ou dans ses processus de création : le son, la sculpture, la vidéo ou les nouvelles technologies comme dans l'installation **Barzakh** où s'agencent objets et mobiliers « ready made » avec des sculptures inédites en verre, dans un espace soumis aux dispositifs d'écoute et de surveillance.

L'œuvre de Lydia Ourahmane est imprégnée des événements de sa propre vie et de celle de ses proches, marquées par l'émigration. Ses œuvres intègrent souvent une dimension historique, croisant récits personnels et histoire collective, au travers de l'histoire de l'Algérie et de son présent.

Sa famille ayant quitté l'Algérie lors de la "décennie noire" pour Royaume-Uni lorsqu'elle était enfant, la question de la mobilité, du déracinement, des frontières et de son retour à Alger (parfois impossible, comme depuis l'été dernier car les frontières algériennes sont fermées en raison du covid), sont au cœur de sa démarche.

Sa pratique explore ainsi les relations entre Histoire et présent, que ce soit à travers leurs aspects intimes ou politiques. Ses œuvres ouvrent aux questions géopolitiques de notre temps, issues du colonialisme et de la migration, en testant la perméabilité des frontières et l'état d'entre-deux (auquel fait référence le titre « Barzakh »).

Dans cette période de transit suspendu, Lydia Ourahmane effectue une résidence de recherche et d'expérimentation à Triangle France – Astérides depuis l'été 2020, lors de laquelle elle a conçu l'installation Barzakh présentée cet été à la Friche.

Lydia Ourahmane est diplômée de Goldsmiths University of London depuis 2014. Elle a participé à de nombreuses expositions à l'international, parmi lesquelles : "Solar Cry", CCA Wattis Institute (San Francisco, 2020), "Homeless Souls", Louisiana Museum of Modern Art (Danemark, 2019), "Crude", Jameel Art Center (Dubai, 2019), "Manifesta 12" (Palerme, 2018), "Jaou", cur. Myriam Ben Salah (Tunis, 2018), "Droit du sang (blood right)", Kunstverein München (Munich, 2018), "New Museum Triennial: Songs for Sabotage", New Museum (New York, 2018), "The You In Us", Chisenhale Gallery (Londres, 2018).

**TRI-
ANGLE
FRANCE**
Astérides



Lydia Ourahmane

LE PRODUCTEUR

TRIANGLE - ASTÉRIDES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Triangle - Astérides est un centre d'art contemporain basé depuis 1994 à la Friche la Belle de Mai. Conçu dès ses débuts en articulant espaces de création et de diffusion, le centre d'art comprend une structure de résidence et d'ateliers dédiée à la recherche, à l'expérimentation et à la production artistique où des artistes français·e·s et internationaux·les sont accueillis toute l'année.

Triangle - Astérides déploie un programme annuel d'expositions et d'événements publics, mettant en lumière la diversité des esthétiques d'aujourd'hui et invitant des artistes français·e·s et internationaux·les à produire de nouvelles œuvres.

En 25 ans, le centre d'art a accueilli plus de 600 artistes en résidence à Marseille et produit plus de 130 expositions.

L'EXPOSITION

BARZAKH

Lydia Ourahmane

Du 5 juin au 21 octobre / Étage 3 de la Tour

En coproduction avec la Kunsthalle Basel, avec le soutien du gmem CNCM Marseille et de Rhizome, Alger

Pour sa première exposition personnelle en France, Lydia Ourahmane présente une nouvelle installation intitulée Barzakh. Dès l'entrée, l'installation nous accueille avec une sensation d'« étrangement familier ». Nous pénétrons dans un appartement, une habitation munie de tout le nécessaire : mobilier, vaisselle, tapis, lit, canapé, cadres aux murs, vêtements dans les placards...Celui-ci semble fraîchement habité : le lit est fait, des livres et de la paperasse attendent sur le bureau, la gazinière est tachée d'huile. Les statuts d'espace d'exposition et celui d'œuvre d'art sont instantanément questionnés : **Où sommes-nous ? Dans une exposition ? Un show-room ? Chez quelqu'un ? Si quelqu'un habite ici, de qui s'agit-il ?**

La porte de l'appartement, différente de celle de l'espace d'exposition, présentée dans l'espace comme un objet autour duquel nous pouvons tourner, nous informe que nous entrons dans un nouvel espace. Il s'agit de l'appartement algérien de Lydia Ourahmane dont tous les éléments, porte d'entrée comprise, ont été extraits et exportés d'Alger jusqu'à Marseille pour y être rejoués. A la manière d'un *ready-made* l'appartement existant nous est représenté ici, à la Friche Belle de mai.

L'histoire démarre à l'été 2020 lorsque la crise sanitaire a engendré la fermeture des frontières algériennes et l'impossibilité pour l'artiste de rentrer chez elle. Alors accueillie en résidence à Marseille, chez Triangle-Astérides, Lydia Ourahmane a conçu ce projet inédit consistant à faire venir son « chez-elle » jusqu'à elle. L'artiste questionne ainsi ce qui constitue le sentiment d'« être chez-soi » :

Est-ce une architecture, une géolocalité, des objets et affaires personnelles, des souvenirs ou habitudes inscrites dans ceux-ci ? Peut-on reconstituer son "chez soi" ou le sentiment qui s'y rattache ailleurs, lorsque nous sommes dans l'impossibilité d'un retour ?

Mais ce sentiment d'« être chez-soi » est ici malmené. Ce lieu refuge, intime et sécurisant devient ici public, ouvert à l'autre et au voyeurisme dans lequel le « privé » est soumis à des systèmes d'écoute et de surveillance. Par le biais de dispositifs technologiques, l'exposition est sous surveillance 24/24h. L'environnement extérieur et ses perturbations (changements climatiques, luminosité, passants...) nous est retransmis de manière sonore à l'intérieur par un bruit blanc et ses variations. Alors que ce dispositif reste invisible (laser placé à l'extérieur), à l'intérieur une série de cinq sculptures en verre soufflé fonctionnant comme des objets intrus, nous sautent aux yeux. Ils dissimulent grossièrement des dispositifs d'écoute inspirés de l'espionnage soviétique durant la seconde guerre mondiale. Translucides, ils laissent apparaître le câblage et l'électroniques, des lumières clignotantes et des microphones miniatures qui capturent les sons des visiteurs dans l'espace : bribes de conversation, bruits de pas, bruissement des objets manipulés...

Le sentiment de voyeurisme est alors inversé : **Qui est voyeur ? Qui espionne qui ?**

« Barzakh » peut se traduire par « limbes ». L'installation est hantée par deux vies qui se croisent. Il y a les gestes, l'âme de l'artiste encore lisibles dans les objets mais aussi ceux de la précédente locataire à qui l'ensemble du mobilier appartient. Le passage, l'occupation des visiteurs laissent aussi des traces inattendues, impalpables. Des marques de l'Histoire sont inscrites dans l'architecture comme la porte de type hausmanienne issue de la colonisation ou les neuf verrous qui y ont été ajoutés pendant la décennie noire. **Le mot arabe « Barzakh » signifie également « barrière » ou « séparation »,** faisant référence à un espace entre le vivant et l'au-delà, ou encore à une langue de terre entre deux mers, un refuge.

Lydia Ourahmane se confronte à des enjeux géopolitiques majeurs de notre époque en testant la perméabilité des frontières et les formes d'existence transitoires.

PARCOURS CYCLE 3

DE 8 À 11 ANS

Durée - 1h

ET SI LES OBJETS POUVAIENT PARLER ?



Lydia Ourahmane, Barzakh, Kunsthalle Basel, 2021

MOTS-CLEFS

NARRATION • RÉEL, IRRÉEL • MISE EN SCÈNE, RÉALITÉ •
INSTALLATION

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

FRANÇAIS

Cm1/2 < La morale en questions >

Découvrir des récits de vie qui interrogent certains fondements de la société et les valeurs pour vivre en société

6^e - Découvrir des œuvres qui par l'histoire qu'elle raconte capte l'attention

ARTS PLASTIQUES

- La narration visuelle
- La mise en regard et en espace de l'œuvre
- La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché

HISTOIRES DES ARTS

- Identifier, analyser et situer une œuvre d'art

GÉOGRAPHIE

Cm1 < Se loger dans des espaces urbains >

Qu'est-ce qu'habiter ?

EMC

< Exercer son jugement et construire l'esprit critique >

Se questionner sur le respect de la liberté, les droits de chacun, la vie privée, collective, la surveillance publique.

Quelle étrange expérience de pousser les portes d'une exposition et de tomber dans un espace qui ressemble beaucoup à un appartement. En faisant le tour de la pièce du regard, en s'y baladant, on retrouve, la porte d'entrée, le coin cuisine, le canapé dans le salon, l'espace pour le bain, la chambre. Tout semble recomposé un appartement, du sol au plafond, même les lustres sont à leur place. On se demande alors si c'est habité ? à habiter ? ou une mise en scène d'objets pour (re)jouer un espace à vivre. Les objets nous donneront peut-être des indices sur l'histoire de ce lieu mais avons-nous l'autorisation de regarder, d'y toucher ?

Certains disent que les murs ont des oreilles, mais les meubles auraient-ils des bouches ? Des sons sont émis du mobilier mais ce n'est pas tout, des énigmatiques objets en verre sont installés ici et là. Ensemble essayons d'identifier ces éléments, installons-nous quelques instants au cœur de cette installation pour en conter les mystères.

Où sommes-nous ? À qui appartient ce mobilier ? Qu'est-ce qui nous fait dire que c'est un appartement ? Qui habite ici ? Pourquoi cette habitation est-elle vide ? Qu'est-ce que nous sommes autorisés à faire dans ce lieu de vie qui n'est pas le nôtre ?

**CE PARCOURS PROPOSE UNE IMMERSION
DANS UNE INSTALLATION QUI QUESTIONNE LE
RÉEL ET LA MISE EN SCÈNE.
LES OBJETS SÉLECTIONNÉS ET INSTALLÉS
SONT AUTANT DES DÉCLENCHEURS DE RÉCITS.
CHACUN SERA INVITÉ À DÉCRIRE L'ESPACE
POUR EN FAIRE UN RÉCIT FICTIONNEL.**

PARCOURS 4

DE 12 À 15 ANS

Durée - 1h30

À TRAVERS L'OEIL DE LA PORTE



Lydia Ourahmane, Barzakh, Kunsthalle Basel, 2021

MOTS-CLEFS

NARRATION • RÉEL, IRRÉEL • INSTALLATION • DEHORS, DEDANS • INTIME, PUBLIC • SURVEILLANCE

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

FRANÇAIS

5^e < Se chercher, se construire >

S'interroger sur le sens des représentations qui sont données des voyages et de ce qu'ils font découvrir

4^e < Regarder le monde, inventer des mondes >

La fiction pour interroger le réel

3^e < Se raconter, se représenter >

Comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter

< Vivre en société et participer à la société >

Dénoncer les travers de la société

ARTS PLASTIQUES

• La matérialité de l'œuvre > L'objet et l'œuvre

• L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur > La présentation de l'œuvre et l'expérience sensible de son espace

GÉOGRAPHIE

4^e et 3^e < Les mobilités humaines transnationales >

TECHNOLOGIE

Les objets techniques, les services et les changements induits dans la société, l'impact des technologies et du numérique sur notre rapport à l'art, au son.

Faire un pas dans une exposition d'art contemporain, c'est comme projeter son corps à la découverte d'un autre monde. Une fois, la porte de l'exposition de Lydia Ourahmane poussée, il y en a une deuxième, entre-ouverte, celle-ci nous est inconnue et semble infranchissable. Comme tous les objets de l'installation, elle a été extraite de son lieu d'origine. Arraché de ses murs, c'est tout le mobilier d'un appartement qui a été réinstallé à la Friche. Des meubles, mais aussi des objets qui nous donnent à voir (peut-être ?!) l'histoire des habitants de ces lieux. Ici est rejoué un espace intime, le foyer, l'endroit familier et protecteur.

S'y sent-on invité ? Accueilli ? Quelle attitude adopter ?

Des sculptures étranges et des sons indescriptibles créent une ambiance hostile. Le son brise l'absence et apportent de nouvelles informations à la scène. Mais lesquelles ? Qu'écoutons-nous ? Quelles sensations nous traversent ? Des micros sont cachés dans les volumes en verre, quelqu'un écoute ce qui se passe dans cette salle. Des lasers scannent le mouvement de corps ici et dehors. Si l'appartement est vide, à distance, l'occupation de ces lieux est attentivement surveillée. La notion de chez-soi est déstabilisée avec l'étrange sentiment d'être vu et de regarder.

Sommes-nous invités à franchir la porte de cet appartement ? Dans quelles histoires sommes-nous projetés ? Quelles sensations provoquent ce sentiment d'être vu et écouté ? Quelle place nos corps peuvent prendre ? Quelles relations se créent avec cet environnement aux apparences familières ?

A PARTIR DE L'EXPÉRIENCE DE L'INSTALLATION, DE L'OBSERVATION ATTENTIVE DES OBJETS ET DE L'ÉCOUTE NOS SENSATIONS, CE PARCOURS PROPOSE DE QUESTIONNER LES LIMITES ENTRE ESPACE D'EXPOSITION, ESPACE DOMESTIQUE ET LES NOTIONS DE PRIVÉ, PUBLIC.



Lydia Ourahmane, Barzakh, Kunsthalle Basel, 2021

MOTS-CLEFS

CORPS • DÉRACINEMENT • HÉRITAGE(S) • TECHNOLOGIE DE SURVEILLANCE ET DE CONTRÔLE • MIGRATIONS • COLONIALISATION • FRONTIÈRES GÉOPOLITIQUES

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

QUESTIONS TRANSVERSALES

< L'artiste et la société >

- Faire œuvre face à l'histoire et à la politique
- L'art et le travail de mémoire, le témoignage d'événements du passé et du présent

HISTOIRE

1^{ère} < La Troisième République avant 1914 >

Un régime politique, un empire colonial

< Chapitre 3 > Métropole et colonies

Term < Analyser les grands enjeux du monde contemporain >

Histoire et mémoire d'un conflit : la guerre d'Algérie

PHILOSOPHIE

Terminale < La liberté, mémoire et identité >

Comment l'art peut-il témoigner de la mémoire ? Comment l'art peut-il témoigner de l'histoire ? L'œuvre d'art peut-elle donner une leçon d'histoire ? Comment l'art peut être engagé ?

ARTS PLASTIQUES

2nd < L'espace sensible de l'espace de l'œuvre >

Rapports entre espace réel, représenté, perçu ou ressenti, rôle du corps du spectateur

1^{ère} / Term < Sollicitation du spectateur >

Stratégies et visées de l'artiste

Qu'est-ce qui constitue le sentiment d'être chez-soi ? Est-ce une architecture, une géolocalité, des objets et affaires personnelles, des souvenirs ou habitudes inscrites dans ceux-ci ? Et qu'en est-il lorsque ceux-ci ont été déplacés à 2 075km de leur lieu d'origine ?

En extrayant l'ensemble des éléments constitutifs de son appartement, y compris sa porte d'entrée, Lydia Ourahmane chamboule notre conception du lieu de vie et de l'intime. Son habitat est rendu publique dans une exposition ouverte aux visiteurs, invités à déambuler, à épier, à fouiner...

Le malaise change rapidement de camp lorsque le spectateur découvre sous la surface de verre de cinq étranges sculptures des dispositifs d'écoute dissimulés qui enregistrent chacun de ses pas et de ses paroles. Ce qui semblait confortable et rassurant dans cet espace aux primes allures de "chaud nid douillet" bascule, entre voyeurisme et insécurité, dans un lieu soumis aux technologies de surveillance 24/24h.

L'installation fait écho à la pénétration des systèmes de régulation et de contrôle jusque dans l'intime. La place du corps et ses libertés de mouvements sont questionnés à différentes échelles, du domestique au public en passant par l'architecture, les frontières géopolitiques et les barrières mentales, héritées de l'histoire et de la mémoire.

Est-on chez-soi dans son corps, dans sa tête, dans sa maison, dans sa ville, dans son pays, dans le monde ?

Le corps est-il libre de ses mouvements ? Si nos choix de résidence ou de circulation sont contrôlés et contraints, quels espaces de libertés restent-ils ?

L'OBSERVATION ET L'ANALYSE COLLECTIVE DES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS DE L'INSTALLATION VISERA À FAIRE LE LIEN ENTRE DES DONNÉES FORMELLES ET LEUR GÉNÈSE. L'ENSEMBLE DU PARCOURS PERMETTRA DE RÉVÉLER LES MÉCANISMES INDUITS PAR L'ENVIRONNEMENT (SOCIAL, POLITIQUE, GÉOGRAPHIQUE...) SUR LES CORPS, DANS L'ESPACE DE L'ŒUVRE COMME DANS LA VIE.

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCUEIL DES GROUPES

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES STRUCTURES SOCIO-CULTURELLES

Du lundi au vendredi de 9h à 17h

Réservation indispensable / Gratuit

📍 Accueil-Billetterie
(accès 1 - rue Jobin)

L'équipe de médiation culturelle vous accueille.

TESSEYRE Marine
PERRAUDEAU Coline

À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

*Préparez la rentrée en venant visiter
l'exposition avant les vacances scolaires.*

VISITE CONVIVIALE
VENDREDI 25 JUIN À 17H30
Place limitée / Sur réservation

CONTACT RÉSERVATION

mediation@lafriche.org +33(0)4 95 04 95 47

HORAIRES D'OUVERTURE DES EXPOSITIONS

Du mercredi au vendredi de 14h à 19h
Samedi et dimanche de 13h à 19h

📍 Tour et Panorama
41 rue Jobin, 13003 Marseille

VISITES COMMENTÉES WEEK-END

• VISITE FLASH - 30 min

Les samedis à 15h, 16h et 17h
(Dès le samedi 12 juin)

Compris dans le droit d'entrée / Sans réservation

À VOIR AUSSI

STIRRING THE POT - Emeka Ogboh

Une proposition de Fræme

Du 5 juin au 21 octobre 2021

4^e étage de la Tour et Panorama